

## **"Tout va très bien ... Monsieur le Baron (Le Baron Haussmann, évidemment)."**

D'après une chanson de Ray VENTURA - 1935.

A grand coup de communiqué de presse victorieux, nos édiles haussmanniens ont annoncé la nouvelle : l'exercice 2011 est une « année accomplie ».

Et d'égrainer, pour s'en persuader, une cascade de chiffres tous aussi élogieux les uns que les autres.

A noter, toutefois, qu'un chiffre a été oublié : celui du montant des primes « exceptionnelles » versées aux plus méritants (sic) d'entre nous (qui s'avèrent être, également, les mieux payés).

**Cela aurait fait désordre, dans le milieu si feutré de la protection sociale, d'apprendre que les cotisations de nos entreprises servent, pour partie, à financer les étrennes de fin d'année de nos dirigeants.**

Mais ne soyons pas tatillons ! D'autres chiffres sont plus inquiétants. Et notamment ceux qui nous ont été communiqués récemment à l'occasion de la commission Economique et Financière, lors de la présentation par notre cabinet-conseil SECAFI, des résultats 2011.

« **UNE ANNEE ACCOMPLIE** » annonce fièrement le communiqué de la direction.

Au-delà de cette banalité de circonstance, propre à endormir administrateurs et clients, qu'y a-t-il ? Il y a loin de la coupe aux lèvres. A bien regarder en détail les chiffres, le plus inquiétant reste à venir. A commencer par la « fabrication » de notre résultat qui est très largement impacté par les éléments financiers : positivement comme ce fut le cas en 2009 et 2010 ; négativement en 2011 et probablement en 2012.

### **Après la fête, le chorizo**

Crise en Grèce et déconfiture annoncée du système bancaire espagnol sont autant de bombes à retardement qui menacent nos équilibres, notre rentabilité, notre solvabilité et .... notre intéressement. Mais comme on nous a annoncé un triplement de la prime pour l'an prochain !!

L'institution la plus menacée est AG2R Prévoyance. Elle enregistre une perte de 40 M€ en 2011 et pourrait voir ce chiffre se gonfler en 2012 car elle détient plus de 100 M€ en obligations sur le secteur bancaire espagnol dont on nous dit qu'il ne présente pas de risque.

Sauf que le gouvernement espagnol estime le coût du sauvetage de son système bancaire à 100 Mds € soit la moitié de ce qu'a coûté le désastre grec.

AG2R Prévoyance, déjà sous le coup d'un **audit de l'Autorité de Contrôle Prudentiel**, bien que renflouée par des opérations de replâtrage comme le montage capitalistique sur ARIAL, pourrait difficilement supporter des **provisions pour dépréciations de ses placements obligataires espagnols**. Et ne parlons pas de la Grèce qui devrait encore nous coûter quelques millions d'euros de provisions supplémentaires.

On ne nous a pas menti : on savait que le régime (alimentaire) grec avait des vertus sur la santé. On découvre depuis 2 ans qu'il fait aussi maigrir en asséchant la rentabilité de nos institutions. Jusqu'à quand et combien ? A cette question, personne ne nous répond.

Quant à nos engagements sur les banques espagnoles, notre direction nous a assuré ne pas avoir de raisons valables de passer des provisions. Pourtant, l'évolution récente de la crise espagnole n'est pas de nature à nous rassurer : le plan de sauvetage secteur bancaire est estimé à 100 Mds€ et la note de 2 banques, BBVA et Santander, vient d'être abaissée. Or, AG2R Prévoyance détient plus de **100 M€ de placements** sur des banques espagnoles et notamment ..... **BBVA et Santander**. Mais, rassurez-vous, **TOUT VA BIEN !!**

### « Usine Retraite ou usine à gaz ? »

Le projet de l'Usine Retraite se révèle très ambitieux mais également très coûteux. Des dysfonctionnements, lors de la mise en production, ont entraîné un allongement du calendrier de mise en place et un écart de coût sur le déploiement et la maintenance de 57 M€, non financé à ce jour.

### « Priorité Client – Episode 2 »

Le plan d'entreprise 2012 – 2014 a mis l'accent sur le client. Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter tant il est vrai qu'on pensait cette évidence acquise depuis longtemps.

Mais au jeu de la méthode Coué, nous avons encore du chemin à faire. Si le client est important, encore faut-il pouvoir le garder.

Or, les statistiques des résiliations en prévoyance et en santé ont de quoi faire froid dans le dos. Non seulement, nous avons du mal à garder nos clients mais c'est encore plus dramatique quand il s'agit des « bons ». La liste des principaux contrats résiliés, notamment en prévoyance, fait ressortir que 9 dossiers sur 10 sont largement excédentaires.

Pourquoi ?

### « Une pierre de plus à l'édifice »

On apprend, en parcourant la presse économique marseillaise, que le groupe AG2R La Mondiale a acquis l'immeuble Balthazar auprès de la Caisse d'Epargne. La vente se serait faite au prix de **45 M€** alors que la Caisse d'Epargne l'a acheté ..... 25 M€ !!

De surcroît, alors que la direction a informé les élus qu'il s'agissait d'une opération immobilière entrant dans le périmètre d'intervention du groupe (avec le succès que l'on connaît si l'on en juge par la récente restructuration du pôle immobilier), des sources bien informées nous apprennent que l'AG2R pourrait y installer son siège marseillais. Qui croire dans cette affaire, sachant que le projet n'est pas encore sorti de terre.

Un immeuble de plus alors qu'une optimisation des différents sites, tant opérationnelle que financière, s'imposerait bien avant toute autre opération de prestige.

### « Problème de digestion »

Lors du dernier CE, les élus ont interpellé Mme ARCANGELI sur le montant exorbitant des primes exceptionnelles perçues par nos dirigeants. « Laissez-moi digérer la question » nous a-t-elle répondu. Si Mme ARCANGELI avait ce sujet sur l'estomac, il faut qu'elle sache que les salariés, eux, en ont gros sur le cœur lorsqu'ils constatent les difficultés à recruter des CDI, à promouvoir des collaborateurs ou à consentir des augmentations salariales modestes mais justifiées.

Que la vie est dure pour nos dirigeants. Mais qu'on se rassure, comme disait Coluche : « c'est pas plus mal que si c'était pire »

### « Gutenberg ou Zuckerberg ? »

A l'occasion de la dernière commission de suivi de la participation, SUD a interpellé la direction, en écho à des remontées de salariés s'étonnant de ne pouvoir placer leur prime sur le PEE, lorsqu'elles sont inférieures à 80€, ce qui les prive du bénéfice d'un abondement de l'employeur.

Si la RH a retenu cette remarque, il semble que nos collègues de Force Ouvrière aient jugé cette demande totalement incongrue. Selon eux, elle risquerait de provoquer un génocide arboricole par l'envoi de milliers de courriers. Heureusement, le 20<sup>ie</sup> siècle nous a offert une invention remarquable : **INTERNET**.

3 clics et moins d'une minute suffisent pour se prononcer sur l'utilisation de sa prime de participation. Efficace, rapide et préservant la forêt amazonienne, voilà une possibilité facile à mettre en place et ne coûtant rien à l'employeur. **«FO» vivre avec son temps !**

### « La minute Nécessaire de Mr RENAUDIN »

Comme un père souvent absent de la maison, il est enfin apparu plus longuement au dernier CE pour apporter une légère contradiction au rapport SECAFI et tenter de «rassurer» la petite famille ... Profitant de cette présence, les élus lui ont demandé un audit sur les outils informatiques retenus pour le groupe et l'ont fortement interpellé sur les motifs évoqués pour le choix opéré entre le SI AG2R et PARTEO SI. Apparemment ignorant les dessous cachés du dossier, Mr RENAUDIN s'est engagé à «investiguer» et revenir très vite vers les élus. A suivre !!